

« Un cadre affectif et sécurisant »

Samedi 28 septembre, le troisième village d'enfants SOS a été inauguré à Fontcouverte. Aujourd'hui, 50 enfants y vivent, accompagnés par 40 encadrants. En tout, 118 enfants sont hébergés en Charente-Maritime via ce dispositif

Étienne Latry
e.latry@sudouest.fr

Les enfants courent dans tous les sens, s'attrapent, crient, rient, il règne une excitation de kermesse de village ce samedi 28 septembre, à Fontcouverte, près de Saintes. Quoi de plus logique en ce jour d'inauguration du village d'enfants SOS (lire par ailleurs). En mai 2022, les officiels avaient posé la première pierre ; les voilà de retour pour cette cérémonie, animée avec maestria par Sullivan et Maylis, deux jeunes gens arrivés en 2024 à Fontcouverte avec leurs fratries respectives.

Ces villages ont vu le jour afin de permettre à des fratries sans soutien parental de grandir ensemble sous un même toit, accompagnées au quotidien par un éducateur familial. Il s'agit du troisième ensemble créé par SOS dans le département, après ceux de Beauvais-sur-Matha (juillet 2018) et de Gémozac (décembre 2018). Les premières fratries ont posé leurs valises en août 2023.

« J'en rêvais »

Pour ce jour de fête, la commune a eu les honneurs de la venue de Beata Juvancz, la vice-présidente Monde de l'association : « SOS est là pour aider les enfants, c'est ce qui est le plus important. On a eu be-

soin de beaucoup de monde, des pouvoirs publics pour que ce village sorte de terre. » « Ici, c'est un cadre affectif et sécurisant pour les enfants », ajoutera l'une des directrices.

Un hommage a été rendu à Colette Cellou, qui a remué ciel et terre depuis dix ans, très intéressée pour qu'un village d'enfants s'installe sur notre territoire. « J'en rêvais, c'est formidable. C'est grâce aux élus locaux qui ont réussi à faire fructifier ce genre d'initiatives. » Une petite vidéo très réussie, réalisée par les jeunes eux-mêmes, a permis d'illustrer leur quotidien ici.

Baby-foot et PlayStation

En l'espace de dix-huit mois, plus de 2 700 mètres carrés de bâtiments habitables sont sortis de terre, route de la Sauzaie, où 50 enfants, âgés de 0 à 21 ans, résident aujourd'hui. En flânant sur le site, on voit vite que ces lieux vivent, avec les vitres des fenêtres tapissées de dessins ; ici, un vélo ; là, un ballon. Les 11 maisons, toutes occupées par des fratries accompagnées au quotidien par des éducateurs familiaux et des aides, ont de l'allure grâce à une architecture épurée, mêlant bois et béton. Sans oublier la salle commune avec son baby-foot et sa PlayStation. Pour rappel, la commune a cédé pour l'euro symbolique le terrain à l'association. Celle-ci a financé la



Le village d'enfants est implanté route de la Sauzaie, à Fontcouverte. É.L. / SO

UN PEU D'HISTOIRE

L'association a vu le jour en Autriche en 1949, à l'initiative d'Hermann Gmeiner (1919-1986). En France, c'est Gilbert Cotteau qui crée l'association au milieu des années 1950. Le premier village d'enfants SOS a vu le jour en 1956 à Busigny (Nord) Aujourd'hui, dans l'Hexagone, 20 villages d'enfants ont vu le jour.

construction du village (6,5 millions d'euros), grâce aux dons notamment (un tiers). Et le Département, en charge de l'aide sociale à l'enfance, verse une subvention de fonctionnement de 2,8 millions d'euros.

Les deux autres villages, à Beauvais-sur-Matha et Gémozac, accueillent respectivement 36 et 32 enfants (subvention de fonctionnement de



Le maire de Fontcouverte Francis Grellier, la présidente du Département Sylvie Marcilly, le président de Villages d'enfants SOS France Daniel Barroy, la vice-présidente Monde Beata Juvancz, la vice-présidente départementale en charge de la petite enfance Marie-Christine Bureau et la sénatrice Corinne Imbert. É.L. / SO

2,9 millions d'euros du Département au total pour les deux). Pour l'heure, pas de quatrième village annoncé sur le territoire charen-

tais-maritime.

(1) SOS signifie « *societas socialis* », littéralement « société de services sociaux ».